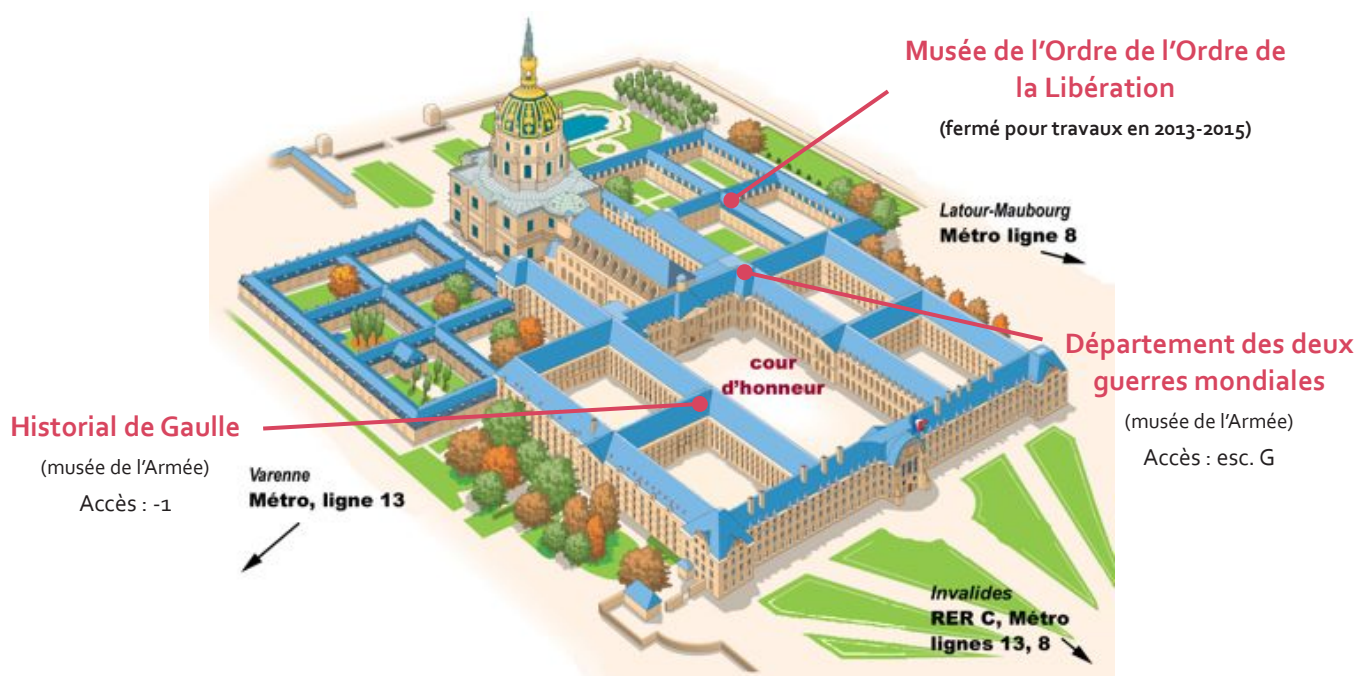


Les Mémoires de guerre de Charles de Gaulle aux Invalides

Ce parcours est axé sur le tome III, *Le salut : 1944-1946*, de Charles de Gaulle et fait le lien entre les écrits, le musée et ses collections. Deux institutions sont concernées par ce parcours : le musée de l'Armée, avec l'Historial de Gaulle et le département des deux guerres mondiales, et le musée de l'Ordre de la Libération.

(ATTENTION : le musée de l'Ordre de la Libération sera fermé en 2013-2015 pour travaux).

Les références aux pages des *Mémoires de guerre* sont celles de l'édition Plon, collection Pocket, 2006.



De Gaulle et les Invalides : un lieu de pouvoir

Le général de Gaulle vint une quinzaine de fois à l'hôtel national des Invalides dans le cadre de cérémonies militaires, d'obsèques ou d'expositions. Il s'y rendit également avec Winston Churchill en 1944, épisode dont il raconte brièvement le déroulement dans ses *Mémoires de guerre* (t.3, p.64) :

« Nous fûmes aux Invalides nous incliner devant la dalle de Foch. Après quoi, l'illustre Anglais se pencha, un long moment, sur le tombeau de Napoléon. « Dans le monde, me dit-il, il n'y a rien de plus grand ! »



Le général de Gaulle dans la cour d'honneur des Invalides pour une remise de médailles militaires (1966) © INA

L'Historial de Gaulle est un espace totalement interactif : plus de 20 h d'archives audiovisuelles et de commentaires sont disponibles ici, mais aucun objet n'y est présenté. De Gaulle, dans son testament, avait souhaité que ses effets personnels soient détruits après sa mort, ce qui fut fait, à l'exception des quelques objets qu'il a lui-même légués à certaines institutions, comme nous le verrons plus tard.

Cet espace nécessite l'utilisation d'un audioguide, qui t'est fourni gratuitement à l'accueil de l'Historial.

Ne le manipule pas, il s'enclenche automatiquement grâce aux capteurs infrarouges durant la projection du film de 25 minutes et devant les dispositifs interactifs situés dans l'espace d'exposition. Évite de bouger lorsque tu es devant les écrans et ne masques pas l'audioguide avec tes vêtements.

Il est préférable de voir le film biographique de la salle multi-écrans en premier (séances toutes les 30 minutes, de 10h15 à la fermeture).



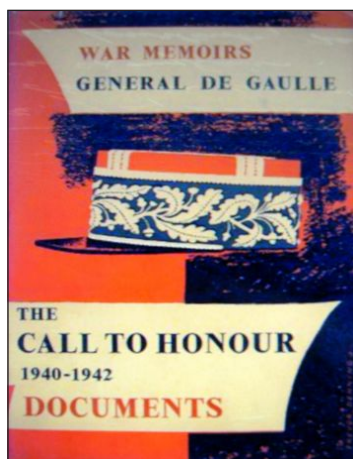
Le contexte d'écriture des *Mémoires de guerre*

C'est à partir de 1946 que le général de Gaulle envisage pour la première fois de rédiger ses *Mémoires de guerre*. Cependant, son engagement au sein du Rassemblement du Peuple Français (RPF) qu'il fonde en 1947 retarde la mise en œuvre de ce projet. La rédaction se fera finalement pendant de la « traversée du désert ». Ce terme de « traversée du désert » désigne la période durant laquelle le général de Gaulle se retire de la vie politique, de 1952 à 1958, après l'échec du RPF et avant son retour au pouvoir. Cette expression, souvent attribuée à André Malraux, aurait en fait été inventée par Edmond Michelet, « compagnon » du général. Le silence du général est l'une des caractéristiques de cette période : les conférences et les communiqués se font de plus en plus rares, celui-ci étant interdit de radio et de télévision à partir de 1955.

« Dans le tumulte des hommes et des événements, la solitude était ma tentation.
Maintenant elle est mon amie ». (*Mémoires de guerre*, t.3, p. 343)

Retiré à Colombey-les-Deux-Églises, il se lance dans une rédaction très détaillée des événements de la seconde guerre mondiale et de ses suites de 1940 à 1946. Il souhaite offrir un travail très développé, proche de l'analyse de l'historien. Il ne s'agit donc pas d'une autobiographie mais bien d'un témoignage sous forme de mémoires. Charles de Gaulle se fait le témoin d'une période et relate les faits et le rôle qu'il a joué durant la guerre. Il soigne particulièrement son style, pour rendre compte des événements majeurs auxquels il a pris part. Pas question pour lui de s'étendre sur les sentiments personnels. Il s'agit de faire œuvre d'histoire et de pédagogie. Les *Mémoires de guerre* de Charles de Gaulle sont composés de trois tomes, *L'appel* (1940-1942), *L'Unité* (1942-1944) et *Le Salut* (1944-1946). Ils sont publiés chez Plon entre 1954 et 1959.

Le pari est réussi, le retentissement est énorme. Les *Mémoires de guerre* deviennent un véritable événement littéraire, un geste politique fort et un best-seller. Le premier tome se vend à près de 100 000 exemplaires en cinq semaines !



Couvertures du premier tome des *Mémoires de guerre* du général de Gaulle, *L'Appel*, traduit en espagnol et en anglais. Livre interactif dans la zone de la « traversée du désert » ❶.

Pour comprendre le contexte dans lequel les *Mémoires de guerre* sont rédigés, rendez-vous dans la partie de la « traversée du désert » ❶. Vous pouvez notamment consulter les panneaux dans cette zone pour prendre connaissance de la situation du général et du climat politique à cette période. Par exemple le premier panneau à côté du grand écran retrace par le biais d'affiches et de photos les trois grands discours avant le RPF de Bayeux, Bruneval et Épinal. Il est aussi possible de regarder par les œillets pour avoir un aperçu de la vie du général lors de sa retraite à Colombey-les-Deux-Églises. Les photographies visibles dans les œillets sont des clichés pris par le magazine *Paris Match*.

La jeunesse de Charles de Gaulle

« Bien écrire, c'est tout à la fois bien penser, bien sentir et bien rendre ; c'est avoir en même temps de l'esprit, de l'âme et du goût ». (G. Louis Leclerc de Buffon, *Discours sur le style*).

Dès sa plus tendre enfance, le jeune Charles est initié à la culture classique et à la littérature. C'est à son père qu'il doit cette éducation et son amour pour les grands auteurs.

En effet c'est Henri de Gaulle, professeur d'histoire, de philosophie et de mathématiques qui lui communique cet intérêt pour la littérature. De 1900 à 1912, Charles de Gaulle poursuit ses études secondaires chez les Jésuites où il reçoit une solide éducation. Très vite il s'oriente vers une carrière militaire et réussit en 1909 le concours d'entrée à l'école de Saint-Cyr. Cependant son intérêt pour la culture ne disparaît pas, au contraire : il ne cessera d'allier aspects militaires et littéraires, de ses premiers ouvrages aux *Mémoires de guerre*.



Henri de Gaulle. Les « images mentales 1 » de la jeunesse du général.

De cette éducation ressort une admiration pour certains grands auteurs dits classiques comme César, Tacite ou encore des historiens et des mémorialistes dont notamment Châteaubriand. Les *Mémoires de guerre* du général de Gaulle sont en quelque sorte un hommage aux *Mémoires d'outre-tombe*.

Dans les premiers ouvrages de Charles de Gaulle, *Le Fil de l'épée*, *La France et son armée* ou *La Discorde chez l'ennemi*, on distingue déjà ce qui fera le succès des *Mémoires de guerre* : un style littéraire particulier suscitant l'encensement ou la critique, mais ne laissant jamais indifférent.



Gravure de F.-R. de Châteaubriand. Livre interactif, zone « traversée du désert » ❶.

Charles de Gaulle, l'orateur

Consulte le livre interactif situé à côté de la porte 1 (zone ❸) et qui présente les premiers ouvrages de Charles de Gaulle et permet de prendre connaissance d'une manière large de son style et de ses références littéraires. Intitulé des différentes séquences : *De Saint-Cyr au baptême du feu*, durée : 1'38 ; *La discorde chez l'ennemi* (1924), 1'40 ; *Le Fil de l'Épée* (1932), 1'38.

Tu retrouveras un exemplaire de chacun de ces livres dans les espaces seconde guerre mondiale du musée que tu verras dans la 2^e partie de ton parcours (cf. p.7).



« Comme il est étrange que l'on doive se battre à ce point pour arracher de soi ce qu'on veut écrire ! Alors qu'il est presque facile de tirer de soi ce que l'on veut dire quand on parle. »

(Malraux, *Les Chênes qu'on abat*, rapportant une confidence du général De Gaulle).

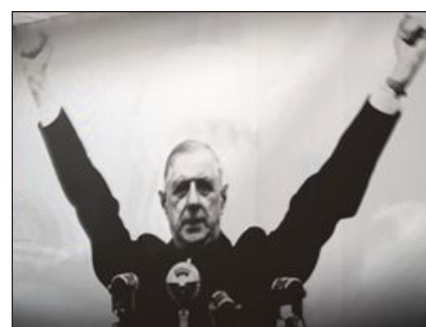


Discours de Bayeux, 1947. Écran, zone « traversée du désert » ❶.

Fait rare parmi les chefs d'État moderne, le général est l'unique auteur de ses interventions publiques. Il les prépare ainsi avec un très grand soin. Il rédige lui-même ses discours et prouve une fois encore qu'il a un goût prononcé pour les lettres ou en tout cas pour l'écriture.

Orateur né, il met ainsi ses talents d'écrivain au service de la politique et déploie un style très riche, alternant les mots oubliés, recherchés, familiers ou les élans de lyrisme. Ses allocutions prononcées, entre le 18 juin 1940 et le 28 avril 1969, ont été publiées pour la plupart en 1970 chez Plon sous le titre *Discours et messages* et remplissent près de 2 500 pages en 5 volumes.

Dirige-toi maintenant vers le théâtre optique situé dans la partie dédiée à la V^e République où le comédien Christian Bujeau interprète le général de Gaulle. Tu peux ainsi prendre connaissance des phrases célèbres et des bons mots de Charles de Gaulle sur l'Europe et ainsi avoir un aperçu de ses talents d'orateur. Note la gestuelle étudiée du général et le ton calculé de sa voix (le théâtre optique ❷, durée 4'30 environ pour l'ensemble des animations).



Discours de 1958 (proposition de la Constitution), image de la porte 3.

Entre histoire et mémoire

« Les mémoires, c'est du passé, le passé c'est de la cendre, mais sous la cendre reste parfois la braise, et de la braise peut renaître la flamme ».



Le général à son bureau à Colombey. Photo visible dans les œilletons, zone traversée du désert ❶.

Les *Mémoires de guerre*, d'un point de vue historique, ont un retentissement assez fort. Le tome 3 couvre la période de 1944 à 1946. Le succès est immense et compréhensible, car le lecteur découvre à la fois les coulisses du récent conflit et d'innombrables documents jusqu'alors confidentiels.

C'est en quelque sorte une révélation pour les Français. En effet, les archives de guerre n'étant guère accessibles, il n'existe pas d'autre histoire documentée de la France libre. Les Français connaissent la guerre d'après ce qu'ils en ont vécu, mais pas ses coulisses. Quant à de Gaulle, c'est à travers ses discours à la BBC qu'ils ont appris à le connaître (67 interventions radiodiffusées au total entre 1940 et 1944) et c'est seulement à la Libération en 1944 qu'ils découvrent son visage. Dans ce contexte, on comprend la nouveauté et l'intérêt documentaire que constituent

les *Mémoires de guerre*. Le souci d'exactitude dont Charles de Gaulle fait preuve dans la narration des faits, tels que ses entretiens ou les portraits qu'il fait des grands personnages, contribue par ailleurs au succès des *Mémoires*.

Écrire ses mémoires, c'est aussi ne pas mourir, et cette démarche diffère de ses précédents ouvrages consacrés à l'Histoire, tous aussi documentés. Les *Mémoires* sont donc un genre dans lequel Charles de Gaulle excelle. Il s'y emploie à deux reprises : en pleine « traversée du désert » pour rédiger ses *Mémoires de guerre* qui lui permettent de se rappeler au bon souvenir des Français, et au soir de sa vie pour les *Mémoires d'Espoir* qu'il ne pourra achever.

Les travaux de Charles de Gaulle se situent donc entre une recherche personnelle du souvenir et une commémoration qui est plutôt un devoir collectif de mémoire. Le mémorialiste écrit l'histoire, mais en la recomposant à sa façon et en abordant certains sujets d'un seul point de vue, le sien. Son oeuvre est un témoignage faillible et incomplet qui peut comporter des erreurs de détails historiques ou quelques omissions, comme l'évoque cette citation :

« Toute ma vie, je me suis fait une certaine idée de la France. Le sentiment me l'inspire aussi bien que la raison ». (*Mémoires de guerre*, t.1).

Cette célèbre citation démontre que le général n'est pas objectif dans ses écrits, et qu'il est fortement influencé par sa vision de la France. Néanmoins, de Gaulle veut faire oeuvre d'historien et tente d'avoir du recul sur les événements, en tout cas autant que possible. C'est la raison notamment pour laquelle il s'impose l'ajout, à la fin de chacun des tomes des *Mémoires*, de documents officiels appuyant son texte. Mais ce sont parfois même ces documents qui contredisent ce que de Gaulle écrit dans son ouvrage !

La comparaison avec Winston Churchill

Dirige-toi à présent vers le livre interactif dans la zone de la « traversée du désert » (❶), où tu pourras consulter les différents portraits dressés par le général dans les trois tomes de ses *Mémoires*. Il est aussi recommandé de consulter le module de questions aux historiens (❺) à côté de la porte 2, en particulier l'interview de Jean-Louis Crémieux-Brilhac sur la thématique de la mémoire qui apporte un éclairage intéressant sur cette question (*Les Mémoires de guerre : une certaine idée de la seconde guerre mondiale ?* Durée : 3'12)

« Ces mémoires me donnent énormément de mal pour les écrire et pour en vérifier tous les éléments historiques, au détail près-
Comprenez-vous, je veux en faire une oeuvre, ce n'est pas ce qu'a fait Churchill qui a mis bout à bout beaucoup de choses. »

(cité par Louis Terrenoire in *De Gaulle, 1947-1954, pourquoi l'échec ? Du RPF à la « traversée du désert »*, 1981).

Nous l'avons vu, la volonté de rédiger ses mémoires représente pour de Gaulle un besoin de narrer des faits, de donner des détails sur les événements de la seconde guerre mondiale à travers son regard. Mais cette volonté vient aussi peut-être de son envie d'imiter son alter ego britannique, Winston Churchill. En effet, en 1953, Churchill achève la publication de ses mémoires de guerre, *The Second World War*, qui reçoit le prix Nobel de littérature.



Deux portraits de Churchill, livre interactif, zone « traversée du désert » ❶ et zone de l'Appel du 18 juin.



Dès l'année suivante, de Gaulle relève le défi en publiant le premier tome de ses *Mémoires de guerre*, *l'Appel* où il pousse le souci de la composition à l'extrême, rejetant en fin d'ouvrage tous les documents afin de mettre en valeur le récit, suivi des faits survenus, et de se démarquer ainsi du premier ministre britannique.

Néanmoins Charles de Gaulle partage de nombreux points communs avec Churchill : même hauteur de point de vue, même maîtrise du style, même besoin de justifier son action, même souci de faire œuvre d'historien.

Cependant là où de Gaulle travaille seul, Churchill lui travaille en équipe. Six assistants rédigent des canevas sur la base de pièces d'archives et de souvenirs dictés à toute allure par le grand homme qui réécrit ensuite le tout avec son propre style. Si la pérennité de son travail n'est en aucun cas contestable, les mémoires de Churchill sont aussi un travail collectif à plus d'un titre.

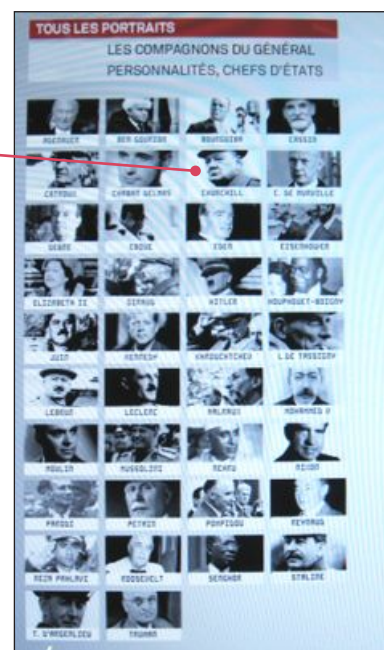


Pour découvrir les talents de portraitiste de De Gaulle, tu peux consulter le livre interactif, situé dans la zone de la « traversée du désert » (❶) qui propose des portraits de différents hommes, dont celui de Churchill, qui ont marqué de Gaulle et qui tiennent une place de choix dans ses *Mémoires*.

Après avoir cliqué sur le personnage de ton choix, une fenêtre s'ouvre sur :

- une courte phrase t'aidant à situer le personnage dans son contexte, à connaître ses fonctions...
- une citation de De Gaulle, extraite de ses *Mémoires*.
- et dans ton audioguide, tu peux écouter des commentaires supplémentaires sur le personnage.

(personnages : Cassin, Catroux, Eboué, Hitler, Juin, de Lattre de Tassigny, Lebrun, Leclerc, Pétain, Roosevelt, Staline, Churchill, Thierry d'Argenlieu, Reynaud, Giraud, Eden, Mussolini, Eden / 1'30 par personnage)



L'accès aux espaces seconde guerre mondiale se fait par l'escalier G depuis la cour d'honneur. Puis il te faut traverser entièrement les espaces première guerre mondiale (2 étages) pour commencer ton parcours.

Les espaces seconde guerre mondiale s'étendent sur trois étages (environ 2 000 m²). Attention, ce document s'attache uniquement aux objets concernant Charles de Gaulle.

3e étage

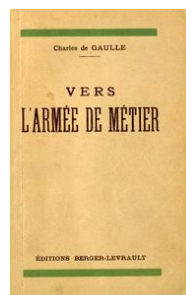


La mémoire de Charles de Gaulle

① Homme plutôt « traditionnel » par son éducation, Charles de Gaulle a pourtant su s'adapter à son temps en utilisant les techniques de communication modernes telles que la radio et l'image filmée. La mémoire que de Gaulle a voulu laisser de lui passe surtout par ses écrits et par ses paroles plutôt que par des objets pouvant conduire les gens, pensait-il, à une sorte de culte de la personnalité. Sa famille a pourtant souhaité donner quelques uns de ses effets personnels. Certains d'entre eux sont visibles dans les collections du musée de l'Armée et celles du musée de l'Ordre de la Libération, où s'achèvera notre parcours.



Des livres qui témoignent de sa réflexion sur l'armée française.



Des photographies

Quelques objets de sa vie professionnelle.

Le veston en cuir est un des seuls objets légués personnellement par le général au musée de l'Armée.



Fanion du 507^e RCC (régiment de chars de combat). De Gaulle est chef de corps de ce régiment basé à Metz à partir de décembre 1937.

Profil d'un soldat équipé d'un casque de servant de chars (cf. la photo de de Gaulle du fond de vitrine de cette salle).

Tourelle de char

La croix de Lorraine, utilisée comme insigne dans cette unité basée en Lorraine.

Une image

Statuette en bronze (cf. cartel dans cette salle).

L'image de de Gaulle est pendant longtemps celle d'un militaire en uniforme. Cette tenue lui est dictée par sa profession mais aussi par les événements.

Il a conscience que le vêtement et l'allure sont les premiers éléments visibles lors d'une rencontre et il n'hésite pas à changer de tenue plusieurs fois par jour en fonction de ses rendez-vous et du protocole.

Un symbole

Comme la plupart des symboles la croix dite « de Lorraine » a une très longue histoire. Elle est liée à celle de la Lorraine et sa résistance face aux agressions, particulièrement entre les XIV^e et XVI^e siècles. Elle est utilisée en référence à cette tradition par le 507^e RCC.

(...) j'en appelle « aux hommes et aux femmes de la résistance ». – « Et vous, croisés, à la croix de Lorraine ! Vous qui êtes le ferment de la nation dans son combat pour l'honneur et pour la liberté, il vous appartiendra, demain de l'entraîner vers l'effort et vers la grandeur.

Mémoires de guerre, t.3, p. 14.



② L'appel aux armes de juin 1940 : un événement et une image entrent dans la mémoire collective.

De Gaulle en uniforme

Londres, Charles de Gaulle au micro de la BBC.

Insignes de la France Libre

FFL



FNFL



Cette photo a été prise en 1941 seulement. Elle participe à cette construction d'une mémoire collective.

Deux étoiles de général

Petite moustache et cheveux plaqués font partie des codes traditionnels d'un homme de cette époque.

Le général de Gaulle rédige, fin juillet 1940, un « résumé » des discours des 18 et 22 juin destiné à être diffusé par voie d'affiche.



La radio, un moyen moderne pour diffuser un message, mais peu de postes de TSF existent pour l'écouter.

3 Affiche de propagande de Vichy qui ridiculise de Gaulle manipulé par les Britanniques.

Slogan : Avec ce
« de Gaulle » là

Jeu de mots entre le nom
« de Gaulle » et une gaule
(canne à pêche)

Churchill pêche avec un
bouchon à l'effigie de de
Gaulle, peu ressemblant
car encore peu connu à
l'époque.

La flotte militaire française,
identifiable grâce aux
noms des navires, fait
barrage.

Un marin montre du doigt
le bouchon ridicule pour
renforcer la suite du slo-
gan : *vous ne prendrez rien*
M. M^{rs}..



Caricature de Churchill,
reconnaisable à son cigare,
son chapeau, ses joues rouges et
son embonpoint.

Derrière lui, un juif se cache
tout en tenant un sac rempli
d'argent.

La barque en mauvais état
symbolise la situation de la
Grande-Bretagne.

Le drapeau français flotte sur
Dakar. L'affiche fait allusion à une
attaque ratée des Britanniques et
des Français libres pour prendre
ce port en 1940.

« (...) si différentes que fussent les conditions dans lesquelles Churchill et de Gaulle avaient eu à accomplir leur œuvre, si vives qu'aient été leurs querelles, ils n'en avaient pas moins, pendant plus de cinq années, navigué côte à côte, en se guidant d'après les mêmes étoiles, sur la mer démontée de l'Histoire. La nef que conduisait Churchill était maintenant amarrée. Celle dont je tenais la barre arrivait en vue du port ».

Mémoires de guerre, t.3, p. 245

4 Le sac de marin de Pierre Bienaimé

En juin 1939, le Français Pierre Bienaimé s'engage dans la marine.



Insigne des FNFL avec la croix
de Lorraine



L'avis (petit navire de guerre) est
vu de face ; le mât forme la croix
de Lorraine.

La coque et les vagues soulevées
par le navire rappellent la fleur de
lys des rois de France.

« Ct Dominé » : nom du navire en
abrégé.

En 1941, il décide de rejoindre la France libre de
De Gaulle en tant que matelot électricien dans les
Forces navales françaises libres (FNFL) sur le navire
Commandant Dominé.

Sac de marin

Sur le quai du métro de
la gare Montparnasse à
Paris, un marin, peut-
être Pierre, fait ses
adieux à sa fiancée...



Dos du sac

2e étage



5 Deux documents évoquent ici **la conférence de Casablanca** (janvier 1943), parfois appelée conférence d'Anfa.

Au-dessus des vitrines, une grande photo

des participants à cette réunion (de gauche à droite) : le général Giraud, le président Roosevelt, de Gaulle et Churchill.

Les quatre hommes prennent la pose devant les photographes, les deux Français en uniforme, les deux Anglo-saxons en tenue civile, Churchill tenant son éternel cigare.

Un des buts de cette conférence, organisée par Roosevelt, était de préparer la stratégie des Alliés. À cette période, de Gaulle est loin d'être considéré comme le seul chef des forces françaises. Roosevelt et Churchill soutiennent même ostensiblement le général Giraud. Après un refus initial, de Gaulle se joint finalement à la conférence.

L'atmosphère entre les deux généraux français est plutôt tendue... Des décisions stratégiques sont certes prises, mais la réconciliation attendue par Roosevelt entre Giraud et de Gaulle n'a pas lieu.



À la demande de Roosevelt, les deux hommes acceptent tout de même de se serrer la main devant les journalistes. Mais ce geste fut tellement bref qu'ils durent le répéter plusieurs fois devant les photographes...

Le résultat se trouve dans la vitrine à droite de la grande photo, avec cette « une » du *Courier de l'Air* publié à Londres en janvier 1943. Petit journal d'information anglais connu des Français depuis la première guerre mondiale, le *Courier de l'Air* et ses éditions spéciales sont largués par avion, à partir de 1941, en zone libre ou occupée. Il était alors important de montrer aux résistants l'union, bien qu'apparente, des chefs de la France libre. De Gaulle se prête donc au jeu des photographes.

Les différends entre les deux hommes perdureront jusqu'à ce que Giraud soit écarté du pouvoir, de Gaulle se présentant alors comme l'homme « providentiel » :

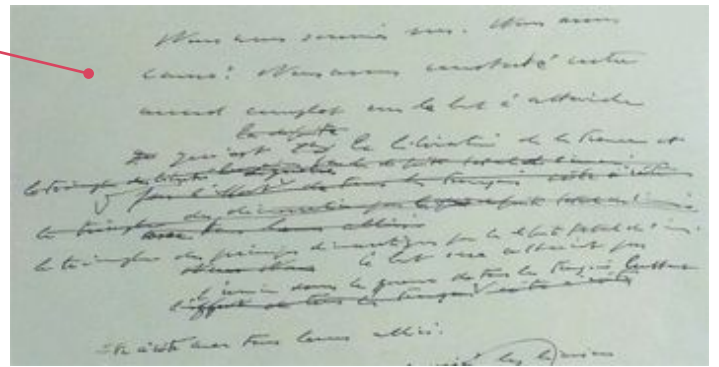
« La nation discernait, d'instinct, que dans le trouble où elle était plongée elle serait à la merci de l'anarchie et de la dictature, si je ne me trouvais là pour lui servir de guide et de centre de ralliement » (*Mémoires*, t.3, p.30)

6 Un espace évoque ce ralliement, que de Gaulle effectue en réalisant en 1943 l'**unité des forces françaises libres** et en juin 1944 la création du GPRF (gouvernement provisoire de la République française).

Les chefs de la résistance, réunis par de Gaulle **sur la photographie encadrant ce petit espace**, sont cités au tout début des *Mémoires de guerre* (t.3, p.11) comme membres du GPRF.

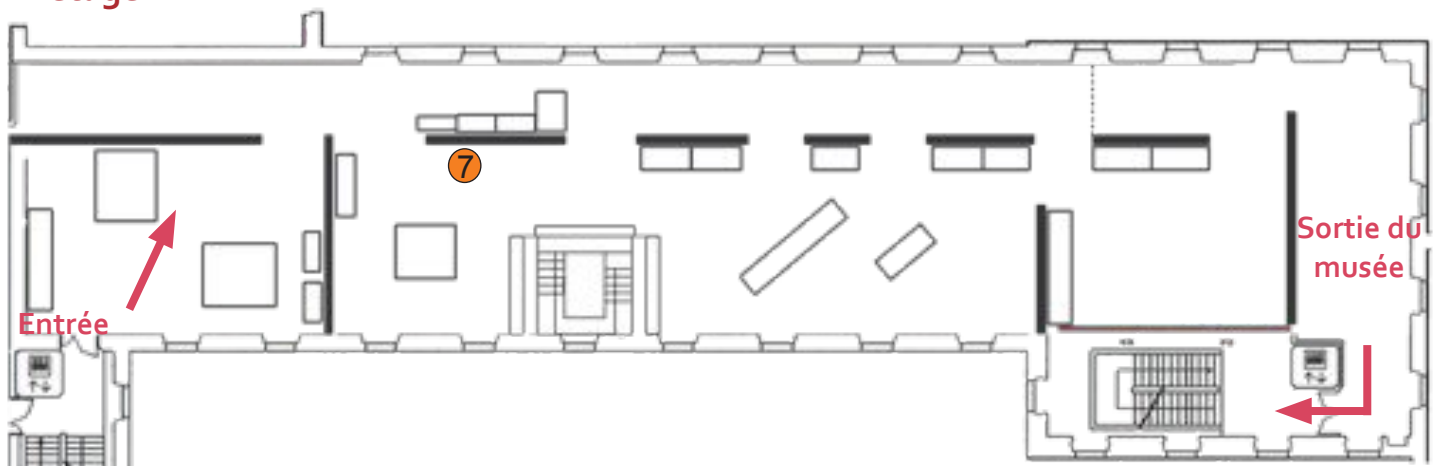


La vitrine, quant à elle, présente des objets rappelant un travail d'écriture autre que les *Mémoires de guerre* : la rédaction des discours. Sur **un sous-main en cuir rouge** orné des initiales « C. de G. », des facs-similés présentent les **notes préparatoires** du discours de général de Gaulle à la conférence d'Anfa. L'écriture, parfois illisible, est rapide, avec de nombreuses ratures et corrections, toujours à la recherche du mot juste, en gardant à l'idée que ce texte devait être prononcé et qu'il serait ensuite repris par les journalistes dans les différents médias.



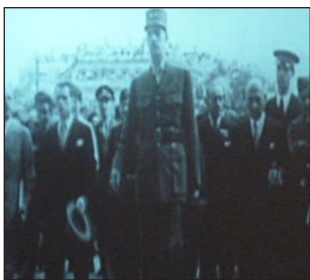
Dans la même vitrine, **un fanion de voiture** utilisé par de Gaulle à Alger, capitale du GPRF, reprend le drapeau tricolore, orné de la croix de Lorraine. Par la suite, de Gaulle refusera que la croix de Lorraine, emblème d'un combat, celui de la France libre, figure sur le drapeau tricolore et les cachets officiels de la V^e république. **Descends ensuite à l'étage inférieur.**

1^{er} étage



7 Installe-toi devant ces **images d'archives évoquant la libération de Paris à l'été 1944**. Tu entendras le célèbre discours de De Gaulle prononcé le 25 août 1944. Il est intéressant de le comparer avec des extraits tirés des *Mémoires de guerre* : mêmes thèmes, même style.

Discours du 25 août 1944



© INA

« Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé !

mais Paris libéré ! libéré par lui-même, libéré par son peuple avec le concours des armées de la France, avec l'appui et le concours de la France tout entière, de la France qui se bat,

de la seule France, de la vraie France, de la France éternelle ».

Mémoires de guerre, t.3

« La marée, en se retirant, découvre donc soudain, d'un bout à l'autre, le corps bouleversé de la France » (p.7)

« Cette action d'éclat, Paris l'a accomplie. Ce fut sa libération, entreprise de ses propres mains, achevée avec l'appui d'une grande unité française et consacrée par l'immense enthousiasme d'un peuple unanime » (Documents, p.443)

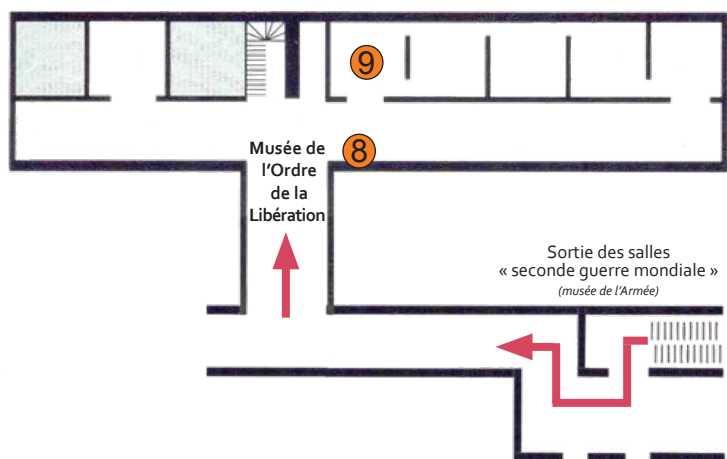
« Voici que le temps fait son œuvre. Un jour les larmes seront tarries, les fureurs éteintes, les tombes effacées. Mais il restera la France » (p.51)

L'enthousiasme dont parle de Gaulle est bien visible dans le film lors de sa descente des Champs-Élysées en 1944 : bain de foule, scènes de joie, avec l'immense silhouette du général de Gaulle, en uniforme, qui restera dans la mémoire collective française. Il faudra souligner également le rôle et l'impact grandissants des images filmées.

Attarde-toi un moment pour écouter la voix si caractéristique du général de Gaulle avec des intonations et des effets oratoires travaillés, certes, mais sincères.

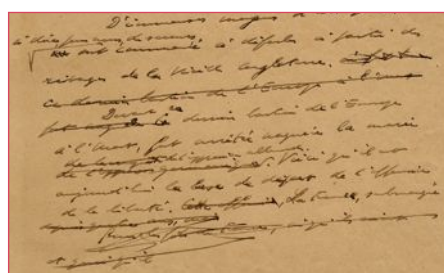
Traverse le reste des salles, sors du musée de l'Armée et continue ta visite au musée de l'Ordre de la Libération.

Le musée de l'Ordre de la Libération sera fermé pour travaux en 2013-2015



En 1940, de Gaulle crée l'Ordre de la Libération. Ses membres sont les Compagnons de la Libération choisis parmi les Français libres et les résistants les plus méritants. Le musée de l'Ordre de la Libération conserve des objets personnels et des manuscrits originaux du Général, présentés dans la salle d'honneur.

8 Pour t'y rendre, retrouve cette plaque de rue, sans doute une des premières au monde portant le nom du général de Gaulle et installée en 1940 au Cameroun.



En face de la plaque, tu peux voir l'original du discours prononcé par de Gaulle le 6 juin 1944. Fait de plus en plus rare, Charles de Gaulle a toujours écrit lui-même ses discours : ratures, modifications, écriture rapide, voire illisible, etc., témoignent de son travail d'écrivain.

9 Entre dans la salle d'honneur, place-toi devant la 2^e vitrine à gauche et observe les deux portraits que tu vois également ci-dessous. Relie chaque objet au portrait correspondant et à sa description.



Portrait officiel du président Charles de Gaulle.
© J.-M. Marcel.



Portrait du général de Gaulle, chef des Français libres.
© Musée de l'Ordre de la Libération.

- ☐ Collier de Grand maître de l'Ordre de la Libération (de Gaulle avait choisi de le porter sur la photo officielle de Président de la République, au lieu du traditionnel grand collier de l'Ordre de la Légion d'honneur) © Musée de l'Ordre de la Libération.
- ☐ Ceinturon d'uniforme porté en 1940 © Jérôme Pecnard.
- ☐ Képi à feuilles de chêne porté par de Gaulle en Grande-Bretagne © Jérôme Pecnard.
- ☐ Paire de gants en cuir blanc portés par le général en 1940 © Jérôme Pecnard.
- ☐ Croix de la Légion d'honneur © RMN.
- ☐ Insigne des Forces françaises libres
- ☐ Insigne des Forces navales françaises libres

Pour toutes questions concernant :

- l'histoire de Gaulle (musée de l'Armée) : historialcharlesdegaulle@musee-armee.fr
- les espaces seconde guerre mondiale (musée de l'Armée) : jeunes@musee-armee.fr
- le musée de l'Ordre de la Libération : musee@ordredelaliberation.fr